



ArcticNet est un réseau de centres d'excellence du Canada, réunissant plus de 1 000 chercheurs et chercheuses sur l'Arctique, personnes hautement qualifiées, ingénieurs/ingénieures et gestionnaires s'intéressant à l'étude des sciences de la santé, des sciences naturelles et des sciences sociales dans l'Arctique.

De concert avec des partenaires issus de plus de 50 universités et collèges, établissements d'enseignement postsecondaire nordiques et collectivités inuites, ArcticNet travaille en collaboration avec des équipes de recherche provenant du Danemark, de la Finlande, de la France, du Groenland, du Japon, de la Norvège, de la Pologne, de l'Espagne, de la Suède, du Royaume-Uni et des États-Unis afin d'étudier les conséquences de l'évolution rapide des changements climatiques, environnementaux et socioéconomiques.

Les bureaux d'ArcticNet sont situés à l'Université Laval, à Québec, et le réseau compte également une équipe à l'Université d'Ottawa.

Table des matières

Introduction	4	Mobilisation, transfert et échange des connaissances	16
Sommaire	4	Engagement en matière d'équité, de diversité et d'inclusion	17
ArcticNet en chiffres	6	Réunion scientifique annuelle de 2022	18
À propos d'ArcticNet	7	ArcticNet dans les médias	20
Un réseau de chercheurs et chercheuses de renommée mondiale menant des études dans le Nord canadien	7	Points saillants dans les médias	20
Mission.....	7	Publications.....	20
Vision	7	Partenariats	21
Financement de la recherche	8	Visibilité sur la scène nationale et internationale	22
Programme de recherche universitaire.....	8	Fonds stratégique des sciences	23
Programme North-by-North.....	9	Direction d'ArcticNet	24
Programme des publications à impact élevé.....	9	Conseil d'administration d'ArcticNet	26
Programme conjoint de bourses postdoctorales d'ArcticNet et du réseau MEOPAR.....	9	Secrétariat d'ArcticNet	27
Survol des projets de recherche	10	Comités d'ArcticNet	28
Les systèmes marins	11	Comité consultatif inuit	30
Les systèmes terrestres	11	Conseiller et conseillères en recherche inuite	30
La santé, l'éducation et l'adaptation des Inuits	12	Comité consultatif territorial.....	30
Le transfert de connaissances	12	Association étudiante d'ArcticNet	30
L'industrialisation et les politiques dans le Nord	12	Liste complète des projets	31
Le Programme des chefs de file de la recherche nordique	12	Rapport financier	38
Formation de la nouvelle génération de chercheurs et chercheuses sur l'Arctique	13		
Fonds de formation d'ArcticNet	14		
Faits saillants concernant le Fonds de formation	14		
Association étudiante d'ArcticNet	15		
Programme conjoint de bourses postdoctorales d'ArcticNet et du réseau MEOPAR.....	15		

Introduction



Sommaire

ArcticNet a connu une année passionnante, alors que de nombreux programmes tiraient à leur fin et que nous avons procédé à l'élaboration d'un nouveau plan stratégique et opérationnel d'envergure, qui jettera les bases de notre avenir. La dernière année a également marqué le renforcement de nos relations avec nos partenaires actuels et l'établissement de nouveaux partenariats qui ont contribué à façonner notre vision et ont abouti à l'élaboration conjointe de notre proposition présentée au Fonds stratégique des sciences du gouvernement du Canada.

Institution de renommée mondiale, ArcticNet continue de jouir d'une solide réputation à titre d'organisme formidable, professionnel, bien ancré dans son milieu et favorable au développement d'importants projets scientifiques. Cette année encore, des scientifiques et des organismes du monde entier ont continué de faire appel à ArcticNet en tant que baromètre, point d'accès et partenaire pour discuter de divers enjeux et établir d'importantes collaborations scientifiques. En 2023, des discussions de haut niveau engagées avec les gouvernements de la Finlande, de l'Allemagne et de l'Islande ont permis de jeter les bases d'importantes missions scientifiques internationales au sein desquelles le Canada et ArcticNet joueront des rôles de premier plan.

Cette année, ArcticNet s'est de nouveau démarqué sur la scène internationale, y servant de modèle en matière d'équité, de diversité et d'inclusion, notamment au chapitre de la réconciliation avec les peuples autochtones. L'une des réalisations dont ArcticNet est le plus fier est certainement le programme North-by-North, qui a beaucoup évolué au cours de la dernière année. Entièrement dirigé et mis en œuvre par des partenaires inuits au sein d'ArcticNet, le programme a financé plus de 30 projets de recherche dans le Nord, et son apport est déjà bien palpable. En effet, non seulement donne-t-il lieu à des découvertes scientifiques, mais il améliore également la vie et la subsistance des Inuits. Cette année, les membres d'ArcticNet ont entrepris en tout 78 projets, soit 53 en recherche universitaire et 25 dans le cadre du programme North-by-North.

Accordant une importance particulière au personnel hautement qualifié (PHQ), ArcticNet s'engage fermement à appuyer la prestation de formation venant de chercheurs et chercheuses de régions du Nord et du Sud. Antérieurement, ArcticNet misait surtout sur le transfert de connaissances entre chercheurs et chercheuses du Sud, de chercheurs et chercheuses du Nord à des collectivités du Nord, et de collectivités du Nord à des chercheurs et chercheuses du Sud, alors que cette formation se déroulait dans le cadre de structures universitaires officielles. Cette année, nous avons davantage mis l'accent sur une approche élaborée par le Nord et pour le Nord à l'égard du partage des connaissances entre les équipes de recherche et les détenteurs du savoir. Grâce à la mise en œuvre complète du programme North-by-North, nous avons accru les capacités de formation à l'échelle et au sein des collectivités nordiques. ArcticNet soutient un vaste éventail de possibilités de formation et de financement visant à renforcer les capacités, ainsi que les diverses compétences nécessaires à l'atteinte de l'excellence en recherche. Le PHQ continue de jouer un rôle de premier plan au sein de tous les programmes et comités de gouvernance.

À la barre d'un réseau bien rodé et bien établi, la direction d'ArcticNet est déterminée à prendre les rênes de son avenir et de faire du

réseau le principal bailleur de fonds et responsable de la recherche scientifique sur l'Arctique canadien. Cette année encore, l'incontournable réunion scientifique annuelle (ASM) d'ArcticNet a connu un franc succès. Tenue à Toronto et réunissant plus de 1 200 membres de la communauté de la recherche arctique, l'ASM a permis aux personnes présentes d'engager des discussions et de participer à des activités d'apprentissage sur les enjeux les plus urgents auxquels l'Arctique fait face. Les habitants du Nord faisant partie intégrante du réseau ArcticNet, l'ASM a accueilli, cette année, plus de 420 personnes issues des collectivités nordiques (soit 35 % de l'ensemble des participants), désireuses de prendre part au débat sur l'avenir de la recherche arctique au Canada. Outre l'ASM et les efforts impressionnants que nous avons déployés pour favoriser la transmission des connaissances scientifiques au moyen de publications (plus de 800), la mobilisation de nos connaissances grandissantes des enjeux qui touchent l'Arctique s'est notamment traduite par la conception d'une série de webinaires, la tenue d'ateliers et de stages d'été dans le Nord, la mise en œuvre d'un programme favorisant les échanges entre les jeunes Inuites et Inuits, ainsi que la réalisation de nombreuses activités de communication créatives.

De concert avec ses partenaires autochtones et fédéraux, ArcticNet s'est taillé un créneau dans la sphère canadienne de la recherche arctique où il pourra continuer d'appuyer la réalisation de recherches inclusives et d'activités scientifiques de pointe, afin d'aider les collectivités du Nord et la société planétaire à surmonter les défis auxquels elles font face et à exploiter les possibilités qui en découlent. C'est dans ce contexte que nous tenterons de réaliser notre mandat scientifique, et ce, au moyen d'une approche en réseau solide et diversifiée, s'accompagnant d'une longue liste de réalisations. Afin de continuer d'aider le Canada à exercer ses responsabilités à titre de chef de file de la recherche arctique, ArcticNet travaille actuellement à l'élaboration des plans qui l'aideront à garantir un avenir viable pour la recherche arctique au Canada, s'assurant que cet avenir sera fondé sur l'inclusion, la collaboration et la recherche convergente – une condition essentielle à des collectivités saines et dynamiques dans le Nord.

Direction d'ArcticNet :



Jackie Dawson
Directrice scientifique



Philippe Archambault
Codirecteur scientifique



Donna Kirkwood
Présidente du conseil
d'administration



Christine Barnard
Directrice générale

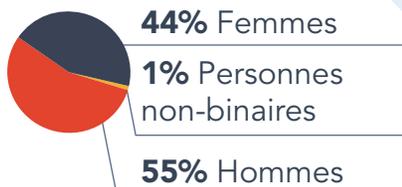
ArcticNet en chiffres

78 projets actifs

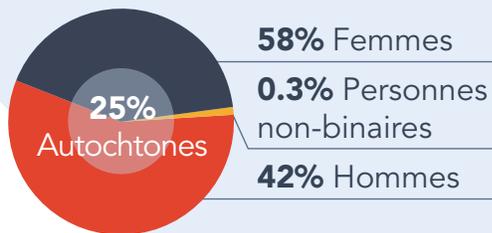


- Universités
- Collèges
- Établissements d'enseignement postsecondaire nordiques
- Collectivités inuites

196 chercheurs et chercheuses



799 personnes hautement qualifiées



Hausse de 17 % par rapport à l'an dernier (661)

+800 publications en 2022-2023 seulement



Dont 301 évaluées par des pairs

72 ateliers



Ateliers organisés par des projets financés par ArcticNet pour mobiliser les connaissances

Réunion scientifique annuelle de 2022



- **+1200** participants
- **+600** participants à la réunion annuelle des chercheurs et chercheuses nordiques en début de carrière, tenue dans le cadre de l'ASM de 2022
- **420 (35%)** Habitants du Nord ayant participé à l'ASM de 2022

À propos d'ArcticNet

Un réseau de chercheurs et chercheuses de renommée mondiale menant des études dans le Nord canadien

ArcticNet, un réseau de centres d'excellence, a été constitué en 2003. Depuis ses tout premiers débuts, l'organisme n'a cessé d'évoluer pour devenir aujourd'hui un réseau de recherche de renommée mondiale réunissant des communautés, des gouvernements, des partenaires et des chercheurs et chercheuses autour d'un objectif commun: bâtir une région arctique dynamique, prospère et résiliente au Canada.

L'augmentation des températures terrestres a d'énormes conséquences environnementales et socioéconomiques, et ce sont les collectivités et les territoires de l'Arctique qui en sont les premiers – et les plus gravement – touchés. ArcticNet contribue à l'acquisition et à la diffusion des connaissances nécessaires pour renforcer les capacités et le développement économique dans l'Arctique, et élaborer des politiques et des stratégies nationales visant à aider la population canadienne à faire face aux conséquences des changements climatiques et à exploiter les possibilités qui en découlent.

ArcticNet réunit plus de 196 spécialistes de la recherche sur l'Arctique, ainsi que 800 personnes hautement qualifiées issues de 50 établissements d'enseignement postsecondaire et organismes inuits au Canada, qui travaillent en collaboration avec des collectivités nordiques, des établissements de recherche, des partenaires de l'industrie, ainsi que des organismes gouvernementaux et internationaux, afin de proposer une approche unique et diversifiée à l'égard de la recherche nordique. En outre, de concert avec des équipes de recherche provenant du Danemark, de la Finlande, de la France, du Groenland, du Japon, de la Norvège, de la Pologne, de l'Espagne, de la Suède, du Royaume-Uni et des États-Unis, ArcticNet s'emploie à étudier les conséquences des changements climatiques et socioéconomiques dans le Nord canadien, ainsi que les possibilités qui en découlent.

Mission

- Mener des travaux scientifiques de calibre mondial, répondant aux priorités nationales et autochtones;
- Soutenir et privilégier les projets de recherche dirigés par des Autochtones, pour le Nord et dans le Nord;
- Mobiliser les connaissances diversifiées de l'Arctique au Canada afin de renforcer la capacité de découverte, de prendre des décisions éclairées, de favoriser l'inclusion et de faciliter l'exercice d'un leadership;
- Améliorer et transformer la gestion des sciences arctiques au Canada afin de promouvoir l'autodétermination des Autochtones en recherche;
- Prodiguer une formation et un encadrement à la nouvelle génération de chercheuses et chercheurs canadiens issus de régions du Nord et du Sud et s'intéressant à l'Arctique;
- Prodiguer une formation et un encadrement aux jeunes des collectivités arctiques en ce qui a trait à l'autodétermination des Autochtones en recherche, à la gestion de la recherche et à la coproduction de connaissances;
- Soutenir les décideurs et décideuses ainsi que les dirigeants et dirigeantes de l'Arctique au moyen d'évaluations rapides des connaissances et d'exposés de politique;
- Assurer un leadership international et promouvoir les innovations canadiennes dans le secteur des sciences arctiques.

Misant sur 20 années d'efforts à réaliser des recherches, à établir des relations et à échanger des connaissances afin de comprendre l'évolution de la région arctique, ArcticNet est en bonne position pour continuer de mener des recherches coordonnées, concertées et durables au Canada.

Vision

Un avenir où l'amélioration des observations, la modélisation, le renforcement des capacités et l'échange de connaissances permettent aux chercheurs et chercheuses, aux Inuits et Inuites, aux collectivités autochtones, aux résidents et résidentes du Nord ainsi qu'aux décideurs et décideuses d'élaborer conjointement des stratégies d'adaptation visant à réduire les impacts négatifs et à accroître les résultats positifs de la transformation de l'Arctique canadien.

Financement de la recherche

Programme de recherche universitaire

Au cours de l'exercice 2022-2023, le Programme de recherche universitaire d'ArcticNet (anciennement appelé le Programme principal de recherche), dont le prolongement a été accordé en 2021-2022, a financé 53 projets en cours dans les cinq principaux domaines suivants : les systèmes marins, les systèmes terrestres, la santé, l'éducation et l'adaptation des Inuits, l'industrialisation et les politiques dans le Nord, ainsi que le transfert de connaissances.

Dix projets universitaires à haut rendement ont été sélectionnés pour recevoir un financement complémentaire leur permettant de répondre à leurs besoins supplémentaires en matière de recherche et de transmission de connaissances.





© ArcticNet / Cynil Aubrey

Programme North-by-North

Les projets de recherche financés par ce programme portent notamment sur le pergélisol, l'hydrologie, le milieu des affaires et l'économie du Nord, les approches autochtones de la gestion environnementale, la santé des collectivités, l'histoire orale, les études de cas dans les établissements, les répercussions des changements climatiques sur les résultats pour la santé, la santé mentale des collectivités autochtones, les travaux dirigés par des Inuits en matière de science de la conservation, ainsi que les systèmes alimentaires des régions du Nord.

Inuit Qaujisarnimut Pilirijjutit (IQP)

L'Inuit Qaujisarnimut Pilirijjutit (IQP) a financé 21 projets. Le Comité consultatif inuit poursuit son processus d'examen annuel afin de veiller à ce que les projets financés répondent aux priorités régionales en matière de recherche et aux normes régionales de recherche et de mobilisation communautaire.

Trois projets à haut rendement ont été sélectionnés par l'IQP pour recevoir un financement complémentaire leur permettant de répondre à leurs besoins supplémentaires en matière de recherche et de transmission de connaissances.

Programme des chefs de file de la recherche nordique

Au cours de l'exercice 2022-2023, le Programme des chefs de file de la recherche nordique a financé huit responsables de projets et 33 postes de chercheurs/chercheuses et d'adjoints/adjointes de recherche (1,5 million de dollars en 2022-2023 et 2023-2024) à l'Université du Yukon, au Collège Aurora, au Collège de l'Arctique du Nunavut et au campus de l'Université Memorial de Terre-Neuve au Labrador, renforçant ainsi considérablement les capacités de recherche des collèges et universités des régions nordiques.

Programme des publications à impact élevé

Le Programme des publications à impact élevé a été lancé l'an dernier à la suite des commentaires formulés par le Comité de gestion de la recherche et une communauté élargie de chercheurs et chercheuses sur l'Arctique, qui souhaitaient utiliser les diverses données et connaissances produites par des équipes interdisciplinaires au fil de l'histoire palpitante d'ArcticNet. Destiné à produire des documents de synthèse à impact élevé, le programme finance dix équipes de recherche interdisciplinaires hautement productives et dispose d'un budget total de 848 000 \$

Programme conjoint de bourses postdoctorales d'ArcticNet et du réseau MEOPAR

Au cours de l'exercice 2022-2023, cinq projets ont été sélectionnés dans le cadre du programme conjoint de bourses postdoctorales d'ArcticNet et du réseau MEOPAR. Le programme accorde une subvention annuelle de 20 000 \$ pendant une durée maximale de deux ans à d'excellents candidats et candidates afin de les aider à réaliser leurs projets de recherche dans les zones marines et côtières de l'Arctique, et de les mettre en contact avec les deux organismes de financement. En outre, les candidates et candidats sélectionnés fourniront un soutien aux personnes qui souhaiteront présenter un projet dans le cadre du prochain appel de propositions de l'Inuit Qaujisarnimut Pilirijjutit faisant partie du programme North-by-North.



Survol des projets de recherche

ArcticNet appuie le travail de nombreuses équipes de recherche de renommée mondiale, qui produisent des connaissances, établissent des partenariats, forment un personnel hautement qualifié et mobilisent des connaissances au profit des utilisateurs finaux. Dans les paragraphes suivants, nous présentons les faits saillants de quelques projets en cours, financés par ArcticNet. Pour obtenir de plus amples renseignements à leur sujet et sur d'autres projets, veuillez consulter le site Web www.arcticnet.ulaval.ca.

Les systèmes marins

Projet portant sur le volume des glaciers, les décharges d'icebergs et les risques que présente le trafic maritime dans l'Arctique canadien et ailleurs, et projet Go-ICE (*Glacier-Ocean-Iceberg Dynamics in a Changing Arctic*): la dynamique de l'interaction entre les glaciers, l'océan et les icebergs dans l'Arctique canadien en mutation

Dirigés par Luke Copland (Université d'Ottawa), Ph. D., et financés par ArcticNet, ces deux projets s'intéressent aux glaciers de l'océan Arctique, à ses glaces et à ses propriétés. Ces projets ont fait l'objet de nombreux articles dans des revues évaluées par des pairs, dont un révélant la première estimation de l'ablation du front des glaciers dans tout l'hémisphère nord – une réalisation remarquable dans le milieu de l'édition. Publié dans la revue [Nature](#), cet article était l'une des dernières pièces manquantes du casse-tête qu'il fallait assembler pour produire des rapports d'évaluation des changements climatiques mondiaux. Les résultats des recherches menées dans le cadre de ce projet ont directement contribué à la production de rapports scientifiques de haute priorité, dont le Rapport spécial sur les océans et la cryosphère dans le contexte des changements climatiques du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, en plus d'aider les collectivités nordiques à mieux comprendre en quoi et pourquoi leur environnement change. En effet, M. Copland et son équipe utilisent la plateforme SIKU, le réseau social des connaissances autochtones, pour diffuser les résultats et les constatations de leurs recherches directement auprès des habitants du Nord, et les encourager à diffuser leurs propres conclusions afin que les collectivités et le public aient accès aux données qu'ils recueillent.

Projet sur le béluga dans l'estuaire de la rivière Marralik

Mené au sein des collectivités inuites du Nunavik dans le cadre du programme Inuit Qaujisarnirmut Pilirijjutit d'ArcticNet, ce projet utilise une approche unique de la réalisation de recherches sur le béluga, car il favorise la participation des jeunes Inuits et Inuites de la région. Depuis deux ans, James May, responsable du projet, tient un camp pour les jeunes Inuits et Inuites afin d'échanger des connaissances et de leur donner une formation sur diverses compétences techniques en recherche. Les jeunes y acquièrent un apprentissage sur l'observation du béluga, le prélèvement d'échantillons de l'ADN environnemental et la gestion de la faune. Ce projet a d'ailleurs abouti à un résultat particulièrement remarquable à la réunion scientifique annuelle d'ArcticNet en 2022, à Toronto. En effet, Christina Uquutaq Lock, une étudiante de niveau secondaire ayant participé au camp, a remporté le prix de la meilleure affiche inuite pour son affiche intitulée *Sharing Inuit and Scientific Knowledge to Promote Change in Wildlife Health and Management* (Partager les connaissances inuites et scientifiques pour améliorer la santé et la gestion de la faune) qu'elle a pu créer grâce aux compétences qu'elle a acquises au camp. Cette approche non traditionnelle, bien qu'efficace, fait d'ailleurs l'objet d'un blogue publié en juin 2023 sur le [site Web d'ArcticNet](#).

Les systèmes terrestres

Comprendre et prévoir les interactions futures entre les changements climatiques, la végétation et la cryosphère dans les régions côtières du Labrador

Dirigé par Robert Way (Université Queens), Ph. D., ce projet étudie les interactions uniques entre la végétation, la couverture neigeuse, le pergélisol et la population au sein des divers écosystèmes du Labrador et du Nord-du-Québec. Les premiers résultats révèlent que l'augmentation de la taille et de la densité des arbustes, ayant un effet isolant, peut entraîner une dégradation du pergélisol, ce qui pourrait avoir des répercussions dans l'avenir sur les infrastructures, l'environnement et les collectivités situées dans les zones environnantes. À ce jour, l'équipe de recherche a découvert que la croissance des arbustes est particulièrement élevée dans les zones de basse altitude, où le pergélisol se réchauffe le plus rapidement et est le plus sensible aux changements. Elle soutient également que le pergélisol réagit aux variations de la couverture neigeuse. Il s'agit d'un constat particulièrement important étant donné que les prévisions des bulletins météorologiques locaux concernant les précipitations de pluie et de neige dans l'Arctique sont de moins en moins fiables, comme l'explique cet article publié sur la plateforme [Science](#). Le projet de M. Way permettra de créer des modèles climatiques qui aideront à expliquer les changements observés au fil du temps relatifs à la température, aux précipitations et à la couverture neigeuse, ainsi qu'à évaluer en même temps les changements climatiques futurs.

Élaborer des modèles saisonniers de réseaux multicouches afin d'évaluer les effets cumulatifs des changements environnementaux sur les écosystèmes de l'Arctique

La réaction des écosystèmes de l'Arctique et des espèces qui le composent aux multiples agents stressants résultant du réchauffement rapide des températures et du développement industriel est mal comprise. Afin de prévoir efficacement les répercussions qu'auront les changements environnementaux et l'activité humaine sur la biodiversité de l'Arctique, ce projet misera sur l'utilisation de technologies avancées et la réalisation d'activités de surveillance de la biodiversité au sein des collectivités pour créer des modèles de prévision qui tiendront compte des changements qui touchent l'abondance et la répartition des animaux. Des balises satellites apposées sur 170 renards arctiques, l'une des technologies les plus impressionnantes utilisées dans ce projet, ont d'ailleurs permis à l'équipe de recherche de recueillir des données pendant plus de 13 ans à l'île Bylot (Nunavut). Grâce à cet important ensemble de données historiques, Dominique Berteaux (Université du Québec à Rimouski), Ph. D., membre de l'équipe du projet, a suivi les déplacements incroyables de 27 spécimens adultes et de 20 spécimens juvéniles sur une longue distance, certains déplacements s'étendant sur plus de 6 000 kilomètres et traversant les frontières internationales jusqu'au Groenland, comme le souligne cet article publié sur la plateforme [Scientific American](#). Les membres de l'équipe du projet ont aussi grandement contribué à la réalisation d'activités de mobilisation des connaissances en organisant des ateliers sur les propriétés de la neige et le pistage des animaux à l'intention des élèves de l'école secondaire Nasivik, en produisant un court documentaire intitulé *Mittimatalik* et en participant au partage des connaissances au camp de l'île Bylot au moyen d'une [page Facebook](#) très active.

La santé, l'éducation et l'adaptation des Inuits

Aider les collectivités à s'adapter à la fonte du pergélisol

Dans le Nord, la fonte du pergélisol provoquée par les changements climatiques a des répercussions directes sur la vie et la subsistance des habitants, car elle endommage les infrastructures et les réseaux de transport, et compromet la sécurité alimentaire en réduisant l'accès des habitants aux terres traditionnelles pour la pratique d'activités essentielles à leur subsistance, comme la chasse, entre autres. Malgré les coûts importants associés à l'adoption de mesures d'adaptation sur le plan technologique et culturel, la fonte du pergélisol est un phénomène qui demeure encore mal compris, et l'on en sous-estime les répercussions sur la société. Dirigé par Fabrice Calmels (Université du Yukon), Ph. D., ce projet tente de répondre aux préoccupations des habitants des diverses collectivités nordiques du Canada au sujet de la fonte du pergélisol. En mars 2023, le gouvernement du Canada a [annoncé](#) un investissement de 3,4 millions de dollars au titre du Fonds national des corridors commerciaux pour un projet de recherche dirigé par l'Université du Yukon (en l'occurrence M. Calmels) et financé par ArcticNet visant à améliorer la résilience du corridor commercial du Yukon aux géorisques dans le Nord. Cet investissement servira à installer des stations de surveillance le long des routes du Yukon afin de déterminer les facteurs qui contribuent au dégel du pergélisol. Les renseignements recueillis serviront de fondement à l'adoption de mesures visant à éliminer les risques associés au dégel du pergélisol (dont l'érosion des routes) et à atténuer la perturbation du transport de marchandises vers les collectivités nordiques éloignées.

Le transfert de connaissances

Miser sur la coproduction de connaissances pour comprendre et gérer la chasse de mammifères marins à des fins de subsistance dans le contexte des changements climatiques

Misant sur le savoir traditionnel des Inuits et les connaissances scientifiques des chercheurs et chercheuses, ce projet fortement axé sur la collaboration vise à améliorer notre compréhension de la dynamique des principales espèces marines de subsistance dans le contexte des changements environnementaux. Même si la science occidentale s'est intéressée pendant plus de 40 ans à la réalisation d'études de surveillance dans la région désignée des Inuvialuits, l'utilisation des connaissances écologiques traditionnelles peut constituer une approche plus holistique de l'observation du milieu marin. Les connaissances écologiques traditionnelles sur les habitats marins, les bélugas et les principales espèces de poissons tiennent ainsi compte de changements au sein de l'environnement naturel que les études scientifiques n'abordent pas. C'est pourquoi la réalisation conjointe d'études télémétriques, l'interprétation conjointe des données, la coproduction de connaissances et la souveraineté des données des Inuits sont les principaux objectifs de ce projet. De nombreuses collectivités nordiques, dont Aklavik, Tuktoyaktuk, Paulatuk, Ulukhaktok et Kugluktuk, contribuent ainsi au partage des connaissances dans le cadre de plus de 20 ateliers, réunions et formations. En outre, l'équipe de recherche déploie des efforts impressionnants pour diffuser les résultats de ses travaux. En effet, elle a diffusé 20 articles évalués par des pairs, deux non évalués par des pairs et huit documents de sensibilisation auprès des habitants du Nord et de partenaires de recherche, et, dans bon nombre de cas, ce sont des partenaires inuits qui en sont les coauteurs.

L'industrialisation et les politiques dans le Nord

Moderniser la surveillance des écosystèmes au profit du développement durable dans l'est de l'Arctique canadien

S'inspirant d'une multitude d'approches modernes en matière de surveillance environnementale, ce projet vise notamment à promouvoir la réalisation d'activités scientifiques, l'adoption de politiques et la gestion de la faune à l'échelle de l'Arctique. Dans l'optique précise d'observer les déplacements des oiseaux touchés par l'activité humaine et les changements climatiques, Paul Smith (Université Carleton), Ph. D., et Christina Semeniuk (Université de Windsor), Ph. D., utiliseront une approche multisectorielle concertée pour accroître l'efficacité, la fiabilité et l'utilité des activités de surveillance et de recherche environnementales. Ainsi, le projet consistera en partie à travailler au programme de formation des Inuits sur le terrain, à Environnement et Changement climatique Canada, afin de fournir aux Inuits une formation et un encadrement visant à renforcer leurs capacités en matière de surveillance environnementale dans le Nord et d'y exploiter les possibilités en science de l'environnement. Les membres de l'équipe du projet consacreront également du temps et des efforts à la mobilisation des connaissances en animant des ateliers au Nunavut et au Groenland, et en réalisant des activités de sensibilisation du public. En raison de sa portée à la fois vaste et innovatrice, ce projet a fait l'objet de plus de 30 articles remarquables dans des revues évaluées par des pairs, dont un article publié dans la prestigieuse revue [Nature](#).

Le Programme des chefs de file de la recherche nordique

Le campus de l'Université Memorial de Terre-Neuve au Labrador

Depuis sa création en janvier 2022, le tout nouveau campus de l'Université Memorial de Terre-Neuve au Labrador a connu une forte croissance, renforçant ses capacités de recherche et son leadership. Bénéficiant d'un financement supplémentaire de la part de l'Université de l'Alberta et du Programme des chaires de recherche du Canada, le campus a conçu et lancé une enquête aléatoire nationale auprès des ménages sur les effets des changements climatiques sur la santé mentale – la première du genre au Canada. L'enquête a permis de recueillir des données pancanadiennes sur la prévalence et la répartition de divers problèmes de santé mentale et émotionnelle liés aux changements climatiques. Deux personnes hautement qualifiées, soit un chercheur titulaire d'un doctorat et un étudiant de premier cycle, ont également pu bénéficier d'un soutien indirect dans le cadre de ces travaux. En effet, Joseph Onalik, un jeune Inuit de Nain, au Nunatsiavut, a reçu une subvention lui permettant de faire un stage auprès de Liz Pijogge du gouvernement du Nunatsiavut et de Max Liboiron, Ph. D., de l'Université Memorial, et de travailler au sein de l'équipe du ministère des Terres et des Ressources naturelles du Nunatsiavut. Les travaux du M. Liboiron font d'ailleurs l'objet d'un documentaire dans la série *Stories from the Land* diffusée sur le réseau anglais de Radio-Canada, CBC. Soulignant le leadership des habitants de Nain en recherche, cet épisode est le seul de la série à dépeindre la recherche comme une activité traditionnelle autochtone au Canada (sortie prévue en 2023).



Formation de la nouvelle génération de chercheurs et chercheuses sur l'Arctique

La capacité du Canada d'agir en tant que figure de proue des questions arctiques repose sur la nouvelle génération de chefs de file de l'Arctique. Or, ces chefs de file proviendront en grande partie du personnel hautement qualifié (PHQ) d'ArcticNet et du PHQ issu des collectivités nordiques. Afin de contribuer au perfectionnement professionnel de son PHQ, ArcticNet met à sa disposition des outils de formation à valeur ajoutée, lui propose des activités pertinentes en collaboration avec une association étudiante proactive et en fait la promotion. Le PHQ continue de jouer un rôle de premier plan au sein de tous les programmes et comités de gouvernance d'ArcticNet, dont le conseil d'administration et le Comité de gestion de la recherche.

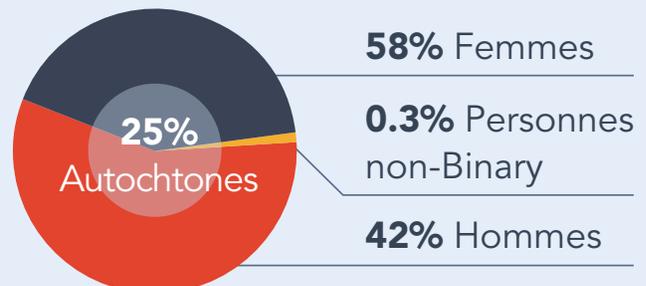
Le PHQ ayant suivi une formation avec succès dans le cadre de projets financés par ArcticNet possède de nombreux atouts. Il est innovateur (adaptation de l'échantillonnage à l'évolution constante des conditions), ingénieux (mise en œuvre d'une logistique complexe pour se rendre aux sites de recherche, obtenir les permis de recherche), sensible aux différences culturelles et doté d'un ensemble de compétences qui vont lui permettre, par exemple, de surmonter les difficultés du travail en régions éloignées, d'assurer la sécurité de l'ours blanc et d'échapper au naufrage d'un navire en eau glacée. En outre, le travail à bord des navires et dans des stations de recherche en régions éloignées revêt certaines particularités qui amènent les chercheurs et les chercheuses à tisser des liens, à participer à des échanges interdisciplinaires et à partager des idées, échappant ainsi au cloisonnement qu'exige parfois leur domaine d'étude. Dans le cadre de sa formation, le PHQ apprend à mener des consultations éthiques et respectueuses auprès des Inuits, des Premières Nations et des Métis, à organiser des ateliers dans le Nord à leur intention, à interagir efficacement avec les collectivités nordiques et à communiquer les résultats de ses travaux à des publics diversifiés. Ce sont des compétences que l'on exige maintenant dès le début des projets, étant donné que les collectivités nordiques participent à la conception des projets. En effet, l'établissement d'une collaboration avec les collectivités nordiques permet de mieux traduire le savoir scientifique en connaissances pratiques pour les membres de ces collectivités, en plus de favoriser la coproduction et la mobilisation de connaissances aux fins de l'amélioration de la prise de décisions.

En 2022-2023, ArcticNet a formé 799 personnes hautement qualifiées dans des universités et ministères, dont 323 issues des collectivités nordiques (40 %). Cinquante-huit pour cent de l'ensemble des personnes hautement qualifiées formées au cours de l'année (titulaires d'une maîtrise, d'un doctorat, de bourses de recherche postdoctorale, associés/associées de recherche, étudiants/étudiantes de premier cycle) sont des femmes.

799 personnes
hautement qualifiées

+
17% Hausse de 17 % par rapport à l'an dernier (661)

Données démographiques





Fonds de formation d'ArcticNet

Accordant une importance particulière au personnel hautement qualifié (PHQ), ArcticNet s'engage fermement à appuyer la prestation de formation venant de chercheurs et chercheuses de régions du Nord et du Sud. Antérieurement, ArcticNet misait surtout sur le transfert de connaissances entre chercheurs et chercheuses du Sud, de chercheurs et chercheuses du Sud à des collectivités du Nord, et de collectivités du Nord à des chercheurs et chercheuses du Sud, alors que cette formation se déroulait dans le cadre de structures universitaires officielles. Cette année, nous avons davantage mis l'accent sur une approche élaborée par le Nord et pour le Nord à l'égard du partage des connaissances entre les équipes de recherche et les détenteurs du savoir. Grâce à la mise en œuvre complète du programme North-by-North, nous avons accru les capacités de formation à l'échelle et au sein des collectivités nordiques. ArcticNet soutient un vaste éventail de possibilités de formation et de financement visant à renforcer les capacités, ainsi que les diverses compétences nécessaires à l'atteinte de l'excellence en recherche.

Faits saillants concernant le Fonds de formation

Grâce au Fonds de formation d'ArcticNet, 13 étudiants et étudiantes du Canada ont pu profiter de diverses possibilités de formation offertes à l'échelle nationale et internationale en lien avec leurs projets de recherche universitaire. En outre, 11 personnes hautement qualifiées, dont sept étudiants et étudiantes, ont pu bénéficier du Fonds de formation à la sécurité sur le terrain dans le cadre de notre engagement à atteindre l'excellence en matière de santé et de sécurité dans les activités et opérations menées sur terrain.

En février 2023, conformément à la stratégie de mobilisation des connaissances adoptée par ArcticNet afin de promouvoir la diffusion des connaissances scientifiques, nous avons procédé au lancement d'un nouveau fonds visant à aider les chercheurs, les chercheuses et le PHQ à publier leurs documents à impact élevé et à diffuser leurs connaissances scientifiques. Ce fonds vise à faciliter la publication d'exposés et d'articles scientifiques qui s'adressent aux organisations gouvernementales et non gouvernementales afin de les inciter à prendre des décisions éclairées, fondées sur les connaissances occidentales, traditionnelles, locales et autochtones.

Association étudiante d'ArcticNet

L'Association étudiante d'ArcticNet (AEA) regroupe des étudiants et étudiantes de premier, de deuxième et de troisième cycle qui viennent de partout au Canada et s'intéressent à la recherche arctique. Travaillant en étroite collaboration avec ArcticNet et comptant sur son soutien, l'AEA est dirigée par et pour des étudiants et étudiantes. La direction de l'AEA peut ainsi renforcer ses capacités en matière de leadership et offrir des possibilités de formation à la nouvelle génération de chercheurs et chercheuses sur l'Arctique.

En 2022, la réunion annuelle des chercheurs et chercheuses nordiques en début de carrière, anciennement appelée la Journée étudiante, s'est tenue pendant deux jours à Toronto, dans le cadre des activités marquant l'ouverture de la réunion scientifique annuelle d'ArcticNet. Cet événement, qui regroupait des membres des milieux étudiant et professionnel, a permis de partager de précieuses connaissances sur la recherche arctique. Organisé par l'AEA en collaboration avec des étudiantes et étudiants diplômés du campus de l'Université Memorial de Terre-Neuve au Labrador, représentant l'Association universitaire canadienne d'études nordiques, l'événement comportait des conférences, des débats d'experts et des ateliers interactifs. En outre, plus de 600 personnes provenant de diverses régions du Canada y ont participé, dont des étudiants et étudiantes de premier cycle et de cycles supérieurs, des boursiers et boursières de recherches postdoctorales, ainsi que des élèves d'une école secondaire de la région manifestant un intérêt à l'égard de la recherche arctique.

Parmi les conférenciers d'honneur, des dirigeants du Nord ont présenté leurs points de vue sur divers sujets, tels que la sécurité de l'ours blanc, la réalisation de recherches sensibles aux différences culturelles et l'utilisation des médias visuels à la fois comme outils de recherche et moyens de communication. Les participants ont pu assister à des débats d'experts instructifs, notamment sur les rôles des conseillers régionaux et conseillères régionales en recherche inuite, le mode d'interaction des chercheurs et chercheuses en début de carrière avec l'océan, ainsi que le mariage de la science et de l'Inuit Qaujimatjuqangit (connaissances traditionnelles des Inuits) pour orienter les recherches menées avec les collectivités du Nunavut. Les conférences et les débats d'experts étaient d'une qualité exceptionnelle, et les ateliers interactifs étaient enrichissants et instructifs. Non seulement l'événement a-t-il permis de créer des liens entre les chercheurs et chercheuses nordiques en début de carrière, mais il a su également promouvoir l'importance de mener des recherches dans le Nord en toute sécurité et dans le respect de ses collectivités.

Programme conjoint de bourses postdoctorales d'ArcticNet et du réseau MEOPAR

ArcticNet et le réseau MEOPAR (Marine Environmental Observation, Prediction and Response Network) sont heureux d'annoncer les récipiendaires des bourses postdoctorales offertes à l'occasion du deuxième cycle de leur programme conjoint de bourses postdoctorales. Les boursières et boursiers du programme sont des modèles d'excellence au chapitre de la recherche sur les zones côtières et marines de l'Arctique, et s'engagent à appuyer la recherche dirigée par les Inuits dans le cadre de l'Inuit Qaujisarnimut Pilirijjutit.

ArcticNet et le réseau MEOPAR sont ravis de poursuivre leur collaboration visant à soutenir la nouvelle génération de chercheurs et chercheuses s'intéressant aux zones côtières et marines de l'Arctique, notamment en leur offrant des possibilités de formation et de mobilisation des connaissances, en plus d'une aide financière. Ce soutien financier leur est fourni pendant une période d'un an et peut être renouvelé.

Récipiendaires des bourses pour 2022-2023 :

- Charlotte Carrier-Belleau, Ph. D. (Université Laval)
- Matthew Gilbert, Ph. D. (Université du Nouveau-Brunswick)
- Emma Harrison, Ph. D. (Université Dalhousie)
- Jean Holloway, Ph. D. (Université d'Ottawa)
- Mallik Mahmud, Ph. D. (Université de Calgary)



Mobilisation, transfert et échange des connaissances

Les connaissances acquises n'auront d'impact que si les chercheurs et chercheuses en font la diffusion. Les publications, les ateliers, les séances de formation et les conférences sont tous des outils qui favorisent l'échange des connaissances acquises dans le cadre des recherches d'ArcticNet, ainsi que la transmission de notre compréhension croissante de l'Arctique.

Initiatives de mobilisation des connaissances mises en œuvre :

1. Série de webinaires intitulée *Outils d'impact pour la recherche nordique* : S'adressant à l'ensemble des membres du réseau ArcticNet, y compris les chercheurs et chercheuses, les étudiants et étudiantes, le personnel hautement qualifié (PHQ) et les partenaires, cette série de webinaires vise à aider les membres de la communauté d'ArcticNet à acquérir des compétences en matière de communication scientifique et de partage de connaissances, ainsi qu'à les mettre en pratique afin de rejoindre divers publics et utilisateurs finaux.
2. Évaluation de la sensibilité des écosystèmes marins de l'Arctique à l'évolution rapide des changements climatiques : ArcticNet appuie également les activités de sensibilisation et de renforcement des capacités menées dans les établissements d'enseignement postsecondaire. En collaboration avec le Collège de l'Arctique du Nunavut et grâce au soutien généreux de Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada, ArcticNet a organisé un atelier d'une journée (en anglais) ayant pour thème l'évaluation de la sensibilité des écosystèmes marins de l'Arctique à l'évolution rapide des changements climatiques (*Assessing Marine Polar Ecosystem Sensitivity to Rapid Changes in the Arctic*). Destiné aux étudiantes et étudiants autochtones inscrits au Programme de technologie environnementale du Collège de l'Arctique du Nunavut, l'atelier a eu lieu le 3 mars 2023; il est maintenant accessible au grand public aux fins de visionnement.
3. Balado intitulé *Arctic Minded* : ArcticNet travaille actuellement à la conception d'un balado, dont l'objectif stratégique sera de raconter les récits des chercheurs et chercheuses d'ArcticNet, de

son PHQ, des membres de son équipe administrative et de sa direction, et de ses partenaires communautaires. Par nos récits, nous espérons faire connaître les personnes qui contribuent à améliorer notre compréhension de l'Arctique en pleine mutation. En outre, la production d'un balado dans un langage simple et accessible à tous permet à ArcticNet de sensibiliser le public au partage des connaissances et de lui faire prendre conscience de l'importance de protéger les régions arctiques qui sont les premières – et les plus gravement – touchées par les changements climatiques.

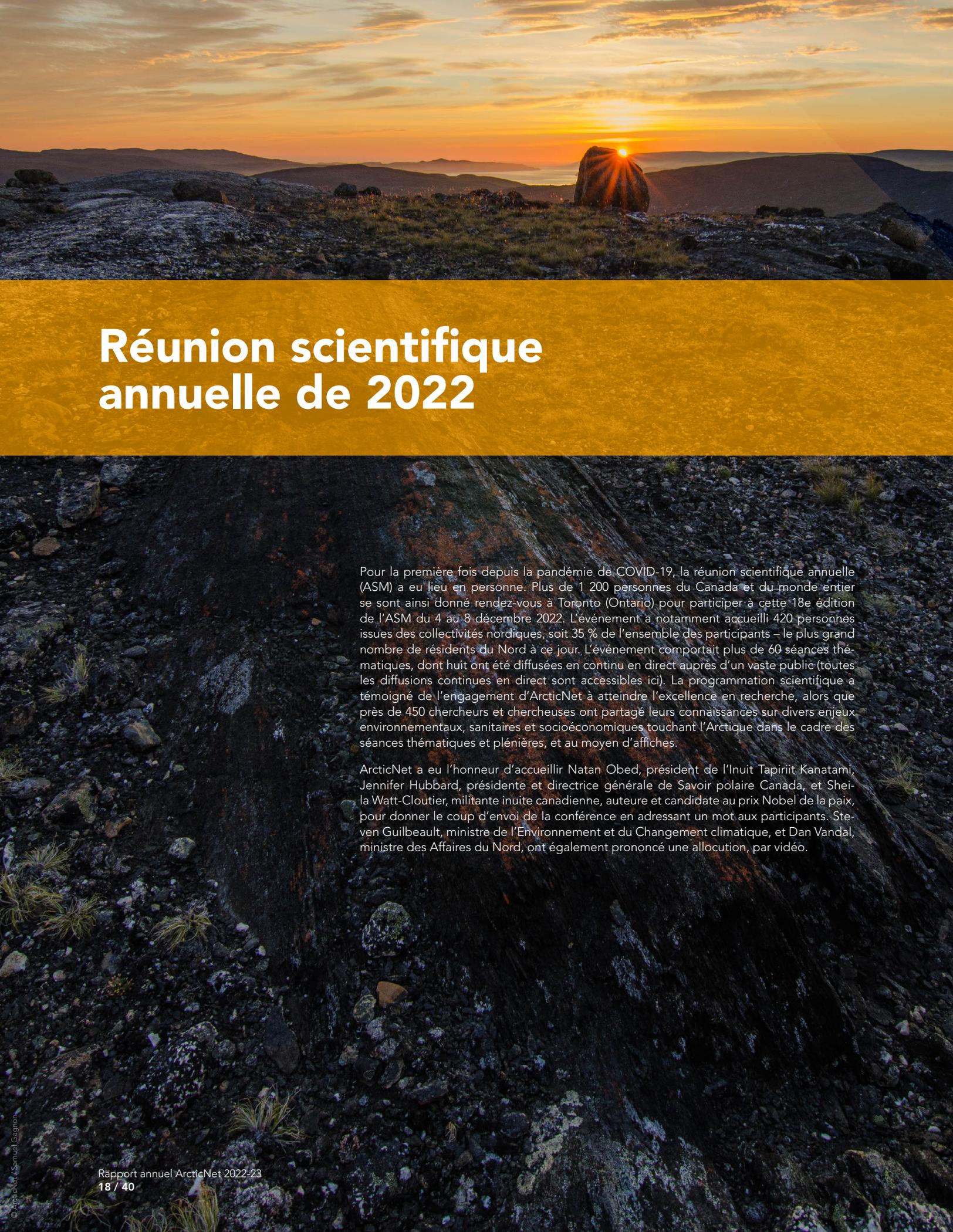
4. À la suite des ateliers organisés en 2021-2022 dans le cadre du projet *Atauttikkut*, nous avons créé la plateforme d'échanges virtuels *Atauttikkut*. Animée par Debra « Naaqtuuq » Robertson et axée sur le partage et la discussion, cette table ronde a commencé par une cérémonie traditionnelle de chants et de tambours. Il s'en est suivi la présentation d'un aperçu des changements climatiques dans l'Arctique sous des angles différents, c'est-à-dire selon la perspective scientifique eurocentrique et l'approche « Une seule santé », qui reconnaît les liens et les interdépendances entre la santé animale, la santé humaine et la santé environnementale, un domaine de recherche émergent, qui cadre avec les conceptions autochtones de la santé. Lors de la réunion scientifique annuelle de 2022, nous avons tenu une séance extraordinaire sur le projet *Atauttikkut* sous forme de discussion ouverte. Les principaux bailleurs de fonds de ce projet ont pris la parole et, avec l'autorisation de la Société du Plan Nord et du Consulat général des États-Unis à Québec, nous avons présenté deux vidéos en guise de message de bienvenue. Puis, Kaylene « Inuraaq » Evans, qui a participé au projet, a fait la lecture d'un poème. Les activités entourant la séance de discussion ouverte se sont terminées par l'allocation de Mme Sheila « Siila » Watt-Cloutier, invitée spéciale à l'événement, qui a livré un vibrant message d'espoir à toutes les personnes participant au projet *Atauttikkut* et à l'ensemble des personnes présentes à la séance ce jour-là. Le reste de la séance a été consacré à la tenue de discussions et d'échanges entre les personnes présentes. Dans toutes les activités entourant l'événement, le projet *Atauttikkut* a atteint ses objectifs : renforcer les capacités et les compétences des jeunes Autochtones du Nord, faciliter les échanges entre les jeunes des différentes régions de l'Arctique, et amener les jeunes Autochtones à parler ouvertement de leurs réalités sur le plan culturel et environnemental.

Engagement en matière d'équité, de diversité et d'inclusion

En 2020-2021, ArcticNet a procédé au lancement de la [Stratégie sur l'équité, la diversité et l'inclusion \(EDI\)](#), et des [indicateurs de rendement clés](#) en matière d'EDI, afin de définir la façon dont le réseau fonctionne et s'efforce de créer des environnements inclusifs et sécuritaires pour la réalisation de ses recherches dans l'Arctique. En 2022-2023, ArcticNet continue de tout mettre en œuvre pour respecter cet engagement rigoureux en matière d'EDI au moyen d'une approche nouvelle et intéressante. ArcticNet reconnaît que la diversité d'une équipe peut contribuer à orienter et à façonner les questions, les méthodes et les perspectives de recherche en intégrant de nouvelles connaissances et de nouvelles façons de faire. Dans cette optique, ArcticNet a mis en place de nombreuses initiatives nouvelles en matière d'EDI, dont les suivantes :

- Dans le cadre de ses activités en matière d'EDI et en prévision de la réunion scientifique annuelle (ASM) de 2022, ArcticNet s'est associé à l'entreprise HearU afin d'offrir un espace sûr à son personnel, aux chercheurs et chercheuses, aux étudiants et étudiantes, et aux visiteurs, pour leur permettre de signaler de manière anonyme les cas de harcèlement, de discrimination, d'intimidation, de micro-agression ou toute autre forme de traitement injuste dont ces personnes pourraient être victimes ou témoins pendant des événements organisés par le réseau. Lors de l'ASM de 2022, HearU a aussi offert aux participants l'accès à une « plateforme d'échanges sécuritaire » afin de leur permettre d'échanger avec nos conseillers ou conseillères, de faire l'expérience de l'outil de signalement HearU, et de se détendre dans un environnement calme et sécuritaire. En mai 2023, HearU a participé à un webinaire public (et enregistré) dans le cadre de la série *Outils d'impact pour la recherche nordique*, portant sur l'utilisation et les avantages de son outil.
- En mars 2023, Martine Lizotte, Ph. D., coordonnatrice de la formation et de la mobilisation des connaissances à ArcticNet, a été invitée à la *Gordon Research Conference on Polar Marine Science* à Ventura, aux États-Unis, pour animer le volet intitulé *Power Hour*. Axée sur les échanges et l'encadrement, cette tribune vise à promouvoir la croissance de tous les organismes membres de la communauté scientifique. M^{me} Lizotte y a présenté un exposé intitulé *Allyship in Polar Marine Sciences: Fostering Greater Inclusion* devant un groupe de 82 personnes. Elle y a défini le concept d'alliance, en a abordé les pièges courants et a lancé un appel à l'adoption de mesures positives.
- En 2023, ArcticNet procédera également au lancement du Code de conduite sur la recherche arctique, rédigé en collaboration avec plus de 35 partenaires nationaux et internationaux de la recherche arctique.





Réunion scientifique annuelle de 2022

Pour la première fois depuis la pandémie de COVID-19, la réunion scientifique annuelle (ASM) a eu lieu en personne. Plus de 1 200 personnes du Canada et du monde entier se sont ainsi donné rendez-vous à Toronto (Ontario) pour participer à cette 18e édition de l'ASM du 4 au 8 décembre 2022. L'événement a notamment accueilli 420 personnes issues des collectivités nordiques, soit 35 % de l'ensemble des participants – le plus grand nombre de résidents du Nord à ce jour. L'événement comportait plus de 60 séances thématiques, dont huit ont été diffusées en continu en direct auprès d'un vaste public (toutes les diffusions continues en direct sont accessibles ici). La programmation scientifique a témoigné de l'engagement d'ArcticNet à atteindre l'excellence en recherche, alors que près de 450 chercheurs et chercheuses ont partagé leurs connaissances sur divers enjeux environnementaux, sanitaires et socioéconomiques touchant l'Arctique dans le cadre des séances thématiques et plénières, et au moyen d'affiches.

ArcticNet a eu l'honneur d'accueillir Natan Obed, président de l'Inuit Tapiriit Kanatami, Jennifer Hubbard, présidente et directrice générale de Savoir polaire Canada, et Sheila Watt-Cloutier, militante inuite canadienne, auteure et candidate au prix Nobel de la paix, pour donner le coup d'envoi de la conférence en adressant un mot aux participants. Steven Guilbeault, ministre de l'Environnement et du Changement climatique, et Dan Vandal, ministre des Affaires du Nord, ont également prononcé une allocution, par vidéo.

1200+



- **+1200** participants
- **+600** participants à la réunion annuelle des chercheurs et chercheuses nordiques en début de carrière, tenue dans le cadre de l'ASM de 2022
- **420 (35%)** habitants du Nord ayant participé à l'ASM de 2022

L'Association étudiante d'ArcticNet a procédé au lancement de l'ASM en conviant plus de 600 étudiants et étudiantes, et chercheurs et chercheuses en début de carrière à la toute première réunion annuelle des chercheurs et chercheuses nordiques en début de carrière, anciennement appelée la Journée étudiante. Organisée en collaboration avec l'Association universitaire canadienne d'études nordiques, le campus de l'Université Memorial de Terre-Neuve au Labrador, ainsi que l'Association of Polar Early Career Scientists – Canada, la réunion annuelle des chercheurs et chercheuses nordiques en début de carrière comportait une séance plénière (en anglais) intitulée *How to Conduct Respectful and Reciprocal Northern Research*, de nombreuses séances de formation destinées aux chercheurs et chercheuses nordiques en début de carrière, le visionnement de divers documentaires, ainsi qu'un dîner en compagnie de mentors.

Quatre séances plénières (en anglais), intitulées *The One Health Approach to Address Complex Challenges in the Arctic*, *Alternative and Sustainable Energy Innovation in the Arctic*, *Ocean Decade Initiatives for a Changing Arctic* et *Sensitivity of Arctic Regions to Contaminants and Pollutants*, ont été présentées lors de l'ASM. Ces séances étaient animées par des spécialistes provenant de différents secteurs.

En plus d'offrir un important programme scientifique, ArcticNet a accueilli plus de 220 affiches et 26 exposants dans son hall d'exposition. L'édition de 2022 de l'ASM s'est terminée par une cérémonie au cours de laquelle plus de 30 prix ont été décernés, notamment aux neuf lauréats et lauréates des Prix des meilleures affiches étudiantes. Le Northern Travel Fund a permis à plus de 40 Inuits, membres des Premières Nations, Métis et

autres habitants du Nord de participer à l'ASM. Nous tenons à remercier Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada (RCAANC), l'Arctic Research Foundation (ARF), le Réseau canadien des montagnes (RCM) et Sentinelle Nord, qui se joignent à ArcticNet pour contribuer à ce fonds de voyage permettant aux habitants du Nord de participer à des événements. Nous remercions également tous les commanditaires de l'édition de 2022 de l'ASM qui nous ont permis de tenir cet événement : Amundsen Science, l'ARF, RCAANC, Sentinelle Nord, la Fondation de la famille Weston, Savoir polaire Canada, la société Éditions Sciences Canada et le RCM. Enfin, nous remercions tous les participants, conférenciers, partenaires et exposants, qui ont contribué au succès de l'ASM de 2022.

Notre partenaire, Live It Earth, a diffusé en continu en direct et a enregistré toutes les séances plénières et plusieurs séances thématiques (voir [ici](#)). L'entreprise a aussi créé une vidéo présentant les faits saillants de l'édition de 2022 de l'ASM (voir [ici](#)).



ArcticNet dans les médias

ArcticNet a poursuivi ses efforts en vue d'accroître sa présence et ses activités dans les médias sociaux, rejoignant plus de 8 300 personnes sur Twitter. Cette année, ArcticNet a ouvert un compte sur la plateforme Instagram, ce qui nous a permis de rejoindre un nouveau public en ligne, soit plus de 250 abonnés.

En 2022-2023, 321 articles publiés dans divers médias ont fait mention d'ArcticNet, et 1 652 articles ont parlé des chercheurs et chercheuses du réseau ArcticNet.

Points saillants dans les médias

1. L'article intitulé [*Siberian wildfire may have impeded Arctic algal bloom*](#) (en anglais) portant sur les travaux de Mathieu Ardyna, chercheur d'ArcticNet, et diffusé sur la plateforme *Futurity* a rejoint un lectorat de 53 millions de personnes.
2. L'article intitulé [*Legendary Mountain Explorer Bradford Washburn's «Lost Cache» Found after 85 Years*](#) (en anglais) portant sur les travaux de Luke Copland, chercheur d'ArcticNet, et diffusé sur la plateforme *Yahoo! Finance* a rejoint un lectorat de 43 millions de personnes.
3. L'article intitulé [*Davie announces funding for the Prince Albert II of Monaco Foundation \(CANADA\) to expand the Arctic Corridors and Northern Voices Program*](#) (en anglais) portant sur les travaux de Jackie Dawson, directrice scientifique d'ArcticNet, et diffusé sur la plateforme *Yahoo! Finance* a rejoint un lectorat de 43 millions de personnes.
4. L'article intitulé [*Government of Canada invests in climate change geohazard research in Yukon*](#) (en anglais) portant sur les travaux de Fabrice Calmels, chercheur d'ArcticNet, et diffusé sur la plateforme *Yahoo! Finance* a rejoint un lectorat de 39 millions de personnes.
5. L'article intitulé [*Explorer's camera from 1930s found on glacier in Yukon territory*](#) (en anglais) portant sur les travaux de Luke Copland, chercheur d'ArcticNet, et diffusé sur la plateforme *ABC News* a rejoint un lectorat de 23 millions de personnes.

Publications

En 2022-2023 seulement, les projets d'ArcticNet ont fait l'objet de plus de 800 publications, dont 301 évaluées par des pairs. Parmi ces 301 publications, 198 (66 %) sont en libre accès.

Vingt-quatre articles (8 %) ont été publiés dans des revues à facteur d'impact supérieur à 10, telles que *Nature*, *Science* et *Proceedings of the National Academy of Sciences*.

Dix pour cent des revues (31 publications) ont eu un facteur d'impact égal ou supérieur à 9.8 (31 publications). Entre avril 2022 et avril 2023, le facteur d'impact moyen des revues se situait à 5.7. Soixante et une publications (20 %) ont eu un facteur d'impact supérieur à la moyenne.

Partenariats

ArcticNet s'intéresse plutôt au volet géographique de la recherche qu'au volet thématique. Son portefeuille de recherche est donc vaste et diversifié, et requiert l'adoption d'une approche multidisciplinaire et multisectorielle à l'égard de l'établissement de partenariats avec le milieu universitaire, les gouvernements, les organismes et collectivités autochtones, l'industrie, les organismes sans but lucratif et les organismes internationaux. Afin de répondre aux besoins d'un groupe diversifié d'intervenants, ArcticNet travaille en constante collaboration avec ses partenaires actuels et continue d'établir de nouveaux partenariats pertinents pour faire face aux enjeux liés à l'Arctique en pleine mutation. Cette année, ArcticNet a continué d'établir des partenariats avec des collectivités, des organismes, des gouvernements, des industries et des universités. En voici des exemples :

- En 2022-2023, ArcticNet a notamment axé ses efforts sur son renouvellement et sa demande de financement au titre du Fonds stratégique des sciences (FSS). L'établissement de partenariats constituant une part importante de ce processus, ArcticNet a établi de nouveaux partenariats autochtones, a continué de renforcer son partenariat avec l'Inuit Tapiriit Kanatami et Savoir polaire Canada, a signé 13 nouveaux protocoles d'entente, exprimant ainsi son intention de travailler en collaboration avec divers partenaires, et a établi d'importants partenariats de financement avec le chantier naval Davie et Océans Nord.
- Grâce à la contribution de nos partenaires au Northern Travel Fund, l'édition de 2022 de la réunion scientifique annuelle (ASM) d'ArcticNet a accueilli un nombre sans précédent de résidents du Nord. Ces partenaires, dont Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada (RCAANC), l'Arctic Research Foundation (ARF), Sentinelle Nord et le Réseau canadien des montagnes (RCM), y ont en effet versé plus de 225 000 \$ – une contribution qui, combinée à celle d'ArcticNet, a permis à 40 personnes issues de collectivités nordiques et autochtones de participer à l'ASM.
- Encore en 2022, l'ASM a pu compter sur le soutien de divers commanditaires, dont Amundsen Science, l'ARF, RCAANC, la Fondation de la famille Weston, Sentinelle Nord et le RCM.
- La Fondation de la famille Weston est encore un important partenaire du réseau ArcticNet. En plus d'être la première à verser directement des fonds dans un projet mené dans le cadre de l'Inuit Qaujisarnimut Pilirijjutit, elle continue d'appuyer l'ASM. Elle a aussi appuyé la demande de financement d'ArcticNet au titre du FSS et elle apportera son soutien à une série de cours de formation qui, menant à l'obtention d'un certificat, seront offerts dès l'automne 2023; ces derniers permettront d'élaborer des stratégies et des activités efficaces de mobilisation des connaissances, qui pourront être intégrées à la présentation de projets de recherche et de propositions de financement.



Visibilité sur la scène nationale et internationale

Cette année, ArcticNet a accru et amélioré sa visibilité sur la scène nationale et internationale. Les membres de la direction ont tenu de nombreuses rencontres avec des représentants d'organismes gouvernementaux et ministères fédéraux de haut niveau, dont les ministres Dan Vandal, François-Philippe Champagne, Jean-Yves Ducloux, Anita Anand et Mélanie Joly, afin de discuter des activités scientifiques dans l'Arctique. Dans le cadre d'une allocution prononcée à la réunion scientifique annuelle, les ministres Dan Vandal et Steven Guilbeault ont d'ailleurs souligné l'importance des efforts menés au Canada au chapitre des sciences arctiques et du rôle de premier plan qu'y joue ArcticNet. Dans l'ensemble, ArcticNet a collaboré avec de nombreux organismes gouvernementaux et ministères fédéraux dont Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada, Services aux Autochtones Canada, Pêches et Océans Canada, Transports Canada, Ressources naturelles Canada, Environnement et Changement climatique Canada, Affaires mondiales Canada, Innovation, Sciences et Développement économique Canada, Savoir polaire Canada, ainsi que la Garde côtière canadienne, le Conseil national de recherches Canada et le Service hydrographique du Canada.

Les membres de la direction ont également participé à de nombreux événements organisés par les ambassades internationales concernées et ont présenté des exposés lors de divers événements tenus en compagnie des ambassadeurs de la Suisse, de la Finlande, de l'Italie, de la Norvège, de l'Allemagne et de l'Islande au Canada. Cette année, les efforts déployés par ArcticNet pour accroître son influence et sa visibilité ont connu un franc succès, le réseau ayant renforcé ses liens avec les décideurs, influenceurs et chefs de file au Canada et ailleurs dans le monde.



Fonds stratégique des sciences

L'année 2022-2023 a été marquée par de nombreuses activités sur le plan de la planification stratégique, de l'élaboration conjointe et de la mobilisation. La direction d'ArcticNet a piloté le réseau avec agilité et vision dans le cadre d'une multitude d'initiatives. Au sommet de la structure de gouvernance, le conseil d'administration et le Comité de transformation ont guidé le réseau au cours d'importantes initiatives stratégiques, dont la présentation d'une demande complète de financement au Fonds stratégique des sciences (FSS) d'Innovation, Sciences et Développement économique Canada, l'établissement de nouveaux partenariats et le maintien de collaborations fructueuses visant à bâtir l'avenir d'ArcticNet.

En effet, nous avons présenté au FSS une demande d'aide financière s'élevant à près de 47 millions de dollars afin de poursuivre nos activités dans les années à venir (2024-2029). Si le gouvernement accepte notre demande, cette somme nous aidera à créer un programme national de recherche en sciences arctiques d'une valeur de plus de 157 millions de dollars (avec la contribution financière de divers partenaires). Afin de préparer notre demande, nous nous sommes réunis avec les membres de l'équipe de rédaction du FSS (ArcticNet, l'Inuit Tapiriit Kanatami [ITK], le Conseil circumpolaire inuit (CCI) et Savoir polaire Canada) durant les mois de juin, juillet et août. Nous avons obtenu 21 lettres d'appui et avons transmis les 20 premières au FSS, soit une lettre conjointe de l'ITK

et du CCI, une lettre conjointe signée par 23 universités, 11 lettres de gouvernements autochtones ou territoriaux, trois d'organismes privés ou philanthropiques, trois de ministères fédéraux et une d'un conseil de recherches international. Pendant des mois, nous avons collaboré avec de nombreux partenaires nationaux et internationaux – des efforts qui ont abouti à la signature de 15 protocoles d'entente. La qualité des lettres d'appui et l'engagement manifeste de nos partenaires témoignent des relations solides que nous avons établies au fil des dernières années.

ArcticNet s'est investi d'une nouvelle mission organisationnelle : appuyer les initiatives concertées de production et de mobilisation des connaissances, et miser sur le pouvoir collectif de la découverte, fondé sur la diversité, le talent, la culture, l'autodétermination en recherche et la prise de mesures, afin d'accomplir davantage ensemble que séparément. La réalisation de notre mission et de notre vision s'articule autour de quatre piliers : promouvoir la découverte et la diversité, rassembler et connecter, favoriser l'émergence des capacités et mobiliser les connaissances.

D'ici 2024, la planification stratégique et la collaboration occuperont une place importante ; la prise de mesures concrètes renforcera notre nouvelle mission et nous permettra de poursuivre notre transformation. Cela dit, l'actuelle structure de gouvernance d'ArcticNet s'apprête à amorcer une transition toute en douceur.

Direction d'ArcticNet



Jackie Dawson, Ph. D.
Directrice scientifique

Jackie Dawson, Ph. D., est professeure agrégée au Département de géographie, d'environnement et de géomatique de l'Université d'Ottawa, et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'environnement, la société et les politiques. Elle est aussi directrice scientifique du réseau canadien de centres d'excellence, ArcticNet. Spécialiste des sciences appliquées, M^{me} Dawson mène des recherches sur les dimensions humaines et politiques du changement environnemental dans les océans et les zones côtières. Elle est également considérée comme une experte des questions liées au transport maritime, aux activités touristiques et à la gouvernance des océans dans l'Arctique. M^{me} Dawson est membre du prestigieux Collège de la Société royale du Canada, de la Global Young Academy et de la Société géographique royale du Canada. Elle a siégé à titre d'experte invitée à deux comités d'experts du Conseil des académies canadiennes (CAC) et siège actuellement au Comité consultatif scientifique du CAC, ainsi qu'au groupe de travail pour l'Arctique de la Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable (2021-2030). M^{me} Dawson a publié plus de 75 articles dans des revues évaluées par des pairs, 50 rapports techniques et 20 chapitres de livres. Elle a également été invitée à titre d'auteure principale à participer à la rédaction du rapport du Conseil de l'Arctique sur les mesures d'adaptation pour un Arctique en évolution, intitulé *Adaptation Actions for a Changing Arctic*, et continue de siéger à divers groupes de travail du Conseil de l'Arctique. M^{me} Dawson a obtenu plus de 47 millions de dollars en fonds de recherche et a fait plus de 200 présentations publiques, y compris plus de 60 allocutions à titre de conférencière invitée dans le cadre d'événements nationaux et internationaux. Elle a formé plus de 100 personnes hautement qualifiées, dont 39 boursières et boursiers de recherches postdoctorales, des étudiantes et étudiants de premier cycle et de cycles supérieurs, et 62 associées et associés de recherche issus de collectivités inuites et nordiques.



Philippe Archambault, Ph. D.
Codirecteur scientifique

Philippe Archambault, Ph. D., est professeur au Département de biologie de la Faculté des sciences et de génie de l'Université Laval, à Québec, et directeur scientifique du réseau canadien de centres d'excellence, ArcticNet. À titre de chercheur, il souhaite que les questions fondamentales liées à la biodiversité et que les études théoriques sur les changements mondiaux et leurs répercussions sur la dynamique des écosystèmes soient prises en compte par les sciences appliquées et dans l'élaboration des politiques. Ses travaux ont servi de fondement à la mise en place des zones de protection marines au Canada, ainsi qu'à la prise de décisions de haut niveau au sein des Nations Unies en matière de gestion environnementale. Sa réputation bien établie à la tête d'un réseau de recherche lui vient de son expérience à la direction de différentes initiatives nationales et internationales, dont le réseau d'innovation multisectoriel Notre Golfe, récipiendaire du prix Étoile de Québec-Océan, ou à titre de président de la quatrième Conférence mondiale sur la biodiversité marine et lauréat du concours Soutien à l'organisation de congrès internationaux du Club des Ambassadeurs du Palais des congrès de Montréal et des Fonds de recherche du Québec. Membre du Comité consultatif scientifique international d'Ocean Networks Canada, M. Archambault est aussi spécialiste de la faune benthique au sein du Programme de surveillance de la biodiversité circumpolaire – Plan marin, pierre angulaire du groupe de travail sur la Conservation de la flore et de la faune arctiques du Conseil de l'Arctique. Il est également codirecteur d'une section thématique traitant des effets d'agents stressants multiples sur la biodiversité marine au sein du Réseau stratégique du CRSNG (Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada) pour des océans canadiens en santé. Les résultats de ses travaux sur la connectivité de la biodiversité marine à l'échelle planétaire ont été classés parmi les dix plus grandes découvertes de l'année 2019 par le magazine Québec Science. M. Archambault participe activement à la formation de la nouvelle génération de spécialistes des sciences de la mer.



Christine Barnard, Ph. D.
Directrice générale

Gestionnaire bilingue et spécialiste de la recherche et des infrastructures nordiques, Christine Barnard, Ph. D., possède plus de 16 années d'expérience à des postes de direction au sein de réseaux de recherche sur l'Arctique et le Nord. Directrice générale d'ArcticNet, le réseau national de recherche arctique le plus imposant au monde, M^{me} Barnard dirige une équipe chargée d'appuyer, de promouvoir et d'intensifier la recherche multidisciplinaire et interculturelle sur l'Arctique. Elle a dirigé le réseau vers une nouvelle étape de son mandat, concentrant ses efforts sur l'autonomisation des collectivités nordiques et le renforcement des partenariats nationaux et internationaux faisant rayonner l'expertise du Canada sur l'Arctique dans le monde entier. Elle adhère aux principes de la direction participative, de la réflexion stratégique et de l'action ciblée. M^{me} Barnard a acquis une vaste expérience de travail à titre de gestionnaire supérieure aux programmes de recherche et d'infrastructures du Centre d'études nordiques (CEN) de l'Université Laval, qui regroupe plus de 300 scientifiques multidisciplinaires qui étudient les systèmes terrestres et d'eau douce du Nord. Elle a collaboré à la création de stations de recherche avec les collectivités inuites et a géré des fonds d'infrastructure représentant des millions de dollars. Depuis 2006, elle a siégé – et siège toujours – à de nombreux comités consultatifs et conseils d'administration d'organismes nationaux et internationaux, dont le groupe consultatif international sur l'initiative du Conseil de l'Arctique visant à soutenir les réseaux d'observation de l'Arctique, le Consortium canadien pour l'interopérabilité des données sur l'Arctique, le conseil d'administration du Réseau canadien des opérateurs de recherche nordique, le Comité directeur du Consortium de la baie d'Hudson, ainsi que le groupe de travail sur les infrastructures de l'Institut nordique du Québec. Elle a aussi représenté l'Université Laval et

le CEN auprès de l'Association universitaire canadienne d'études nordiques, du Réseau international de recherche et de surveillance terrestres dans l'Arctique (INTERACT), ainsi que de l'Université de l'Arctique. Tout au long de sa carrière, M^{me} Barnard s'est taillé une solide réputation pour la saine gestion de programmes et l'établissement de partenariats de collaboration, ainsi que pour sa réflexion stratégique en matière politique et son expertise en gestion scientifique. Elle est passionnée par les collectivités nordiques et le rôle que peut jouer la recherche pour soutenir le développement durable dans le Nord. M^{me} Barnard est titulaire d'une maîtrise et d'un doctorat en sciences de l'environnement.



Conseil d'administration d'ArcticNet

Le conseil d'administration est responsable de la gouvernance générale du réseau et agit conformément aux règlements administratifs d'ArcticNet Inc. Il est composé en grande partie de hauts dirigeants d'organismes autres que ceux qui sont membres du réseau, notamment d'organismes inuits, d'organismes gouverne-

mentaux et d'organisations non gouvernementales, du secteur de l'industrie et d'organismes sans but lucratif. Le conseil d'administration comporte également divers sous-comités, soit le Comité exécutif, le Comité de vérification et des finances, le Comité de la gouvernance et des candidatures, et le Comité de transformation.

Membres votants

- Philippe Archambault, Ph. D. : codirecteur scientifique d'ArcticNet et professeur à l'Université Laval
- Cedar Bradley-Swan : présidente et chef de la direction d'Adventure Canada
- Jackie Dawson, Ph. D. : directrice scientifique d'ArcticNet et professeure à l'Université d'Ottawa
- Jean Holloway, Ph. D. : titulaire d'une bourse de recherches postdoctorales à l'Université d'Ottawa
- Digvir Jayas, Ph. D. : vice-recteur (Recherche et International), Université du Manitoba
- Brendan Kelly, Ph. D. : directeur général du réseau américain SEARCH (Study of Environmental Arctic Change)
- Donna Kirkwood, Ph. D. : présidente du conseil d'administration
- Lisa Koperqualuk : vice-présidente, Affaires internationales, Conseil circumpolaire inuit du Canada
- Megan Leslie : présidente-directrice générale, Fonds mondial pour la nature (Canada)
- Guy Levesque : vice-recteur associé, soutien à la recherche et infrastructure, Université d'Ottawa
- Olivier Moroni, Ph. D. : adjoint à la vice-rectrice et responsable des infrastructures de recherche et des projets spéciaux, Université Laval
- Natan Obed : président de l'Inuit Tapiriit Kanatami
- Milla Rautio, Ph. D. : professeure à l'Université du Québec à Chicoutimi

Membres sans droit de vote

- Christine Barnard, Ph. D. : directrice générale d'ArcticNet
- Sara Esam : gestionnaire principale de programme, Réseaux des centres d'excellence

Secrétariat d'ArcticNet

Sous la direction de la directrice générale, le centre administratif d'ArcticNet est situé sur le campus de l'Université Laval à Québec (Québec, Canada) et est responsable des activités quotidiennes d'ArcticNet. Le réseau compte également une équipe à l'Université d'Ottawa (Ottawa, Canada). Le centre comprend les bureaux administratifs du réseau, son personnel et son équipement.

- Jackie Dawson, Ph. D. : directrice scientifique
- Philippe Archambault, Ph. D. : codirecteur scientifique
- Christine Barnard, Ph. D. : directrice générale
- Alexa Reedman : gestionnaire de la recherche et des partenariats
- Pascale Ropars (remplacée par Guillaume Proulx) : responsable des programmes scientifiques
- Claude Levesque : gestionnaire des programmes de recherche
- Shirin Nuesslein (remplacée par Aisha Sada) : agente de programme, responsable de la recherche menée par des collectivités nordiques
- Erica Baird : responsable des communications et événements
- Martine Lizotte, Ph. D. : coordonnatrice de la formation et de la mobilisation des connaissances
- Julia Macpherson : coordonnatrice des communications scientifiques
- Christine Demers : adjointe de direction
- Sabrina Gaudreault : adjointe administrative et coordonnatrice des événements et des ressources humaines
- Mayli Descoteaux (remplacée par Érica Leroux) : administratrice des finances



Comités d'ArcticNet

Le **Comité de gestion de la recherche** est responsable de la gestion du Programme de recherche universitaire d'ArcticNet (anciennement appelé le Programme principal de recherche), ainsi que du Programme des publications à impact élevé, faisant office de conseiller au sujet du programme scientifique de la réunion scientifique annuelle. Il veille également à ce que tous les projets fassent l'objet d'une évaluation continue afin de présenter des recommandations au conseil d'administration concernant les priorités de recherche et les allocations budgétaires.

Le **Comité consultatif inuit** est chargé de fournir des conseils et des directives au conseil d'administration d'ArcticNet concernant les besoins et les priorités des Inuits en matière de recherche, l'élaboration de politiques et les activités de recherche, et de lui présenter des recommandations à ce chapitre. Il dirige toutes les étapes de l'élaboration et de la mise en œuvre du programme North-by-North d'ArcticNet, assumant une responsabilité particulière à l'égard de l'Inuit Qaujisarnimut Pilirijjutit. Les membres votants du Comité consultatif inuit proviennent de la Société régionale inuvialuit, de la Société Makivik, de l'Administration régionale Kativik, de la société Nunavut Tunngavik Incorporated et du gouvernement du Nunatsiavut. Le comité est également constitué d'observateurs sans droit de vote, représentant le Conseil circumpolaire inuit du Canada, l'Inuit Tapiriit Kanatami, la direction d'ArcticNet et le programme North-by-North.

Les **conseillers et conseillères en recherche inuite** contribuent à faciliter la recherche dans chacune des quatre régions de l'Arctique canadien visées par des revendications territoriales.

Le **Comité consultatif territorial** est chargé de fournir des conseils et de présenter des recommandations sur les besoins et les priorités des territoires, ainsi que des établissements d'enseignement postsecondaire des régions nordiques, en ce qui concerne la planification stratégique, les besoins et les lacunes en matière de recherche, l'apport des connaissances traditionnelles, la participation communautaire, la formation et l'éducation. Ses membres participent activement à l'élaboration du programme North-by-North, notamment au **Programme des chefs de file de la recherche nordique**.

L'**Association étudiante d'ArcticNet** s'est donné pour mission d'enrichir l'expérience des étudiantes et étudiants au sein d'ArcticNet en favorisant leur apprentissage, en renforçant leur intérêt pour la recherche et en leur permettant d'établir des liens avec les chercheuses et chercheurs universitaires, les partenaires gouvernementaux et les habitants du Nord.

Comité de gestion de la recherche

Membres

- Jean Allen : conseillère principale en recherche, Société Nunavut Tunngavik Incorporated
- Andrew Applejohn : représentant territorial, gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
- Philippe Archambault, Ph. D. : codirecteur scientifique d'ArcticNet
- Nicole Couture : gestionnaire et chercheuse, Programme de géoscience des changements climatiques, Ressources naturelles Canada, gouvernement du Canada
- Dorte Dahl-Jensen, Ph. D. : professeure à l'Université du Manitoba
- Jackie Dawson, Ph. D. : directrice scientifique d'ArcticNet
- Chris Derksen, Ph. D. : chercheur scientifique, Environnement et Changement climatique Canada
- Jeremy Ellsworth : coordonnateur de l'environnement et de la recherche, Conseil circumpolaire inuit du Canada
- Gregor Gilbert : directeur de l'environnement, de la faune et de la recherche, Société Makivik
- Véronique Gilbert : directrice adjointe, Terres et environnements, Administration régionale Kativik
- Sherilee Harper : chercheuse à l'Université de l'Alberta
- Sarah Kalhok Bourque : présidente – directrice, Programme des sites contaminés du Nord, Affaires autochtones et du Nord Canada, gouvernement du Canada
- Susan Kutz, Ph. D. : professeure à l'Université de Calgary
- Zou Zou Kuzyk, Ph. D. : professeure agrégée à l'Université du Manitoba
- Rodd Laing : directeur de l'environnement, gouvernement du Nunatsiavut
- Eric Loring : conseiller principal en politiques, Inuit Tapiriit Kanatami
- Lisa Loseto, Ph. D. : chercheuse scientifique, Pêches et Océans Canada
- Martin Lougheed : Inuit Tapiriit Kanatami
- Guillaume Nielsen, Ph. D. : titulaire de la Chaire de recherche industrielle en assainissement des mines nordiques, Université du Yukon
- Annika Ogilvie : analyste en télédétection des glaces, Fednav Limitée
- Jenn Parrott : directrice, Division de l'innovation, des sciences et des changements climatiques, Société régionale inuvialuit
- Kevin Turner, Ph. D. : professeur agrégé à l'Université Brock
- Carol-Anne Villeneuve : présidente de l'Association étudiante d'ArcticNet et étudiante à l'Université de Montréal

Observateurs

- Christine Barnard, Ph. D. : directrice générale d'ArcticNet
- Sara Esam : gestionnaire principale de programme, Réseaux des centres d'excellence
- Claude Levesque : gestionnaire des programmes de recherche, ArcticNet
- Alexa Reedman : gestionnaire de la recherche et des partenariats, ArcticNet
- Guillaume Proulx : responsable des programmes scientifiques, ArcticNet

Comité consultatif inuit

Membres

- Jean Allen : conseillère principale en recherche, Société Nunavut Tunngavik Incorporated
- Brenda Anderson : conseillère en recherche inuite, Société Nunavut Tunngavik Incorporated
- Gregor Gilbert : directeur de l'environnement, de la faune et de la recherche, Société Makivik
- Rodd Laing : directeur de l'environnement, gouvernement du Nunatsiavut
- Monica Nashak : conseillère en recherche inuite, Administration régionale Kativik
- Carla Pamak : présidente – conseillère en recherche inuite, gouvernement du Nunatsiavut
- Jenn Parrott : directrice, Division de l'innovation, des sciences et des changements climatiques, Société régionale inuvialuit

Observateurs

- Christine Barnard, Ph. D. : directrice générale d'ArcticNet
- Jackie Dawson, Ph. D. : directrice scientifique d'ArcticNet
- Jeremy Ellsworth : coordonnateur de l'environnement et de la recherche, Conseil circumpolaire inuit du Canada, Soutien des programmes
- Eric Loring : conseiller principal en politiques, Inuit Tapiriit Kanatami
- Martin Lougheed : Inuit Tapiriit Kanatami
- Aisha Sada : agente de programme, responsable de la recherche menée par des collectivités nordiques
- Alexa Reedman : gestionnaire de la recherche et des partenariats, ArcticNet

Conseiller et conseillères en recherche inuite

- Eric Loring : conseiller principal en politiques, Inuit Tapiriit Kanatami
- Monica Nashak : conseillère en recherche inuite, Administration régionale Kativik
- Carla Pamak : conseillère en recherche inuite, gouvernement du Nunatsiavut

Comité consultatif territorial

Membres

- Andrew Applejohn : conseiller scientifique principal, gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
- Davon Callander, Ph. D. : gestionnaire, Activités de recherche et autres activités savantes, Bureau des services de recherche, Université du Yukon
- Sabrina Kinsella : conseillère scientifique principale par intérim, gouvernement du Yukon
- Joel McAlister : directeur, Centre de recherche de l'Arctique de l'Ouest, Collège Aurora
- Jamal Shirley : gestionnaire, Conception de la recherche et élaboration des politiques, Institut de recherche du Nunavut

Observatrices

- Christine Barnard, Ph. D. : directrice générale d'ArcticNet
- Jackie Dawson, Ph. D. : directrice scientifique d'ArcticNet
- Aisha Sada : agente de programme, responsable de la recherche menée par des collectivités nordiques
- Alexa Reedman : gestionnaire de la recherche et des partenariats, ArcticNet

Association étudiante d'ArcticNet

- Carol-Anne Villeneuve : présidente, étudiante à l'Université de Montréal
- Ashley Cameron : vice-présidente, étudiante à l'Université Memorial de Terre-Neuve
- Fowzia Ahmed : secrétaire, étudiante à l'Université du Manitoba
- Caila Kucheravy : agente de communications (volet anglophone), étudiante à l'Université du Manitoba
- Khashiff Miranda : agent de communications (volet francophone), étudiant à l'Université Laval
- Alissa Sallans : agente de liaison avec le réseau, étudiante à l'Université d'Ottawa
- Camille Lavoie : coordonnatrice de l'éducation et de la sensibilisation, étudiante à l'Université Laval
- Galina Jonat : membre hors cadre, étudiante à l'Université Carleton
- Josh Komangapik : agent de communications (volet nordique), étudiant à l'Université Royal Roads
- Aidan Oliver : coordonnatrice des événements et agente de liaison avec le réseau, étudiante à l'Université Carleton

Liste complète des projets

Programme de recherche universitaire

Systèmes marins

- **Observation par caméra des mammifères marins de l'Arctique en collaboration avec les collectivités**
Marianne Marcoux, Université du Manitoba
- **Approche écosystémique de la quantification des impacts comportementaux et énergétiques des perturbations anthropogéniques sur les baleines arctiques**
Sarah Fortune, Université Dalhousie
- **L'évolution rapide de la dynamique des écosystèmes dans la dernière zone de glace de l'océan Arctique (projet RED-AO)**
Audrey Limoges, Université du Nouveau-Brunswick
Mathieu Ardyna, Université Laval
- **Surveillance des conditions météorologiques et des aajurait (chenaux) pour la sécurité de la glace de mer pendant la saison du déglacement**
Derek Mueller, Université Carleton
- **Le flux d'éléments nutritifs et les ressources marines vivantes dans l'Inuit Nunangat**
Jean-Éric Tremblay, Université Laval
- **Recherche communautaire sur les changements que subissent les eaux hivernales dans la zone côtière de la baie d'Hudson: répercussions sur le couplage de l'eau douce et l'eau marine, la productivité biologique et le cycle du carbone**
Zou Zou Kuzyk, University of Manitoba
- **Projet Go-ICE (Glacier-Ocean-Iceberg Dynamics in a Changing Arctic): la dynamique de l'interaction entre les glaciers, l'océan et les icebergs dans l'Arctique canadien en mutation**
Luke Copland, University of Ottawa
- **Simulations à échelle réduite des prévisions océanographiques dans les régions arctiques et subarctiques canadiennes**
Eric Oliver, Dalhousie University
- **Un réseau coopératif d'observation destiné à répondre aux priorités des collectivités en matière de recherche dans le cadre de l'étude de la biogéochimie marine**
Brent Else, University of Calgary
- **Traitement et diffusion des données de la cartographie du fond marin de l'Arctique**
Jean-Carlos Montero-Serrano, Université du Québec à Rimouski
Ian Church, University of New Brunswick
- **Le sort des forêts de laminaires dans l'Arctique en pleine mutation**
Philippe Archambault, Université Laval
Karen Filbee-Dexter, Université Laval, University of Western Australia
- **Améliorer la précision des estimations de l'épaisseur des glaces marines dans l'Arctique canadien**
Julienne Stroeve, University of Manitoba

Systèmes terrestres

- **Les lacs thermokarstiques: diminution considérable des lacs thermokarstiques dans l'Arctique canadien**
Philip Marsh, Université Wilfrid-Laurier
- **Tenter l'impossible: intégrer les grands arbustes dans le bilan du carbone atmosphérique de l'ouest de l'Inuit Nunangat**
Oliver Sonnentag, Université de Montréal
- **Comprendre l'expansion de l'aire de répartition du grizzly de l'Arctique: une approche axée sur la collectivité**
Douglas Clark, Université de la Saskatchewan
- **Répercussions des variations des conditions de neige sur les Kangiqsualujjumiut**
Alexandre Roy, Université du Québec à Trois-Rivières
- **Le savoir autochtone sur les baies dans les Territoires du Nord-Ouest**
Erin Cameron, Université Saint Mary's
- **Élaborer des modèles saisonniers de réseaux multicouches afin d'évaluer les effets cumulatifs des changements environnementaux sur les écosystèmes de l'Arctique**
Pierre Legagneux, Université Laval
- **L'évolution des éléments nutritifs et de l'état de santé du réseau trophique dans les lacs et les rivières des régions nordiques**
Milla Rautio, Université du Québec à Chicoutimi
Suzanne Tank, University of Alberta
- **Comprendre et prévoir les interactions futures entre les changements climatiques, la végétation et la cryosphère dans les régions côtières du Labrador**
Robert Way, Queen's University
- **Garantir la sécurité de l'eau dans le Haut-Arctique: comprendre les répercussions de la modification du pergélisol et de l'hydrologie sur la qualité de l'eau et les écosystèmes aquatiques**
Melissa Lafrenière, Queen's University
- **La dynamique hydrologique à long terme du bassin versant le plus important du Canada: l'incidence des fluctuations climatiques sur la quantité et la qualité des ressources en eau dans le bassin du fleuve Mackenzie**
Jennifer Galloway, University of Calgary
- **Projet Nunataryuk – La fonte du pergélisol et les changements que subissent les zones côtières de l'Arctique: prélèvement d'échantillons dans le delta du Mackenzie et les eaux côtières**
Marcel Babin, Université Laval

Transfert de connaissances

- **Projet de recherche sur le pergélisol en collaboration avec les Premières Nations du Dehcho**
William Quinton, Wilfrid Laurier University
- **Projet KUUK-SHIPI-SHIPU – Établir des ponts et renforcer les capacités locales pour surveiller les changements: surveillance environnementale communautaire dans le bassin versant de la rivière George, au Nunavik (Canada)**
Esther Lévesque, Université du Québec à Trois-Rivières
- **Comprendre les utilisations et les besoins des collectivités inuites en matière de renseignements et de services sur les conditions météorologiques, l'eau, la glace et le climat**
Gita Ljubicic, McMaster University
- **Miser sur la coproduction de connaissances pour comprendre et gérer la chasse de mammifères marins à des fins de subsistance dans le contexte des changements climatiques**
Lisa Loseto, University of Manitoba

L'industrialisation et les politiques dans le Nord

- **La mobilité en Arctique dans les années à venir: orienter l'élaboration de mesures d'adaptation des transports au moyen d'observations climatiques et de projections de l'évolution de la neige et de la glace**
Sapna Sharma, Université York
- **Le projet ArcticFish: les ressources halieutiques dans l'Arctique canadien en mutation**
Maxime Geoffroy, Memorial University
- **Favoriser le développement durable des pêches au flétan du Groenland dans les collectivités de l'est de l'Arctique canadien**
Nigel Hussey, University of Windsor
- **Moderniser la surveillance des écosystèmes au profit du développement durable dans l'est de l'Arctique canadien**
Paul Smith, Carleton University
Christina Semeniuk, University of Windsor
- **Comprendre les répercussions des changements climatiques et du développement industriel sur les processus liés aux contaminants et l'exposition aux contaminants dans les écosystèmes marins de l'Arctique canadien**
Gary Stern, University of Manitoba
- **Atténuer les risques associés au transport maritime dans l'Arctique en améliorant la prévision des conditions menant à l'immobilisation des navires dans la glace sous pression du détroit d'Hudson**
Andrea Scott, University of Waterloo
- **Lancement d'une initiative de gestion marine au Nunatsiavut: réaliser des recherches sur les écosystèmes côtiers pour répondre aux préoccupations prioritaires des Inuits**
Tanya Brown, Simon Fraser University
Max Liboiron, Memorial University
- **La navigation et le transport maritime dans l'Arctique en pleine mutation**
Jackie Dawson, University of Ottawa

La santé, l'éducation et l'adaptation des Inuits

- **Aider les collectivités à s'adapter à la fonte du pergélisol**
Fabrice Calmels, Yukon University
- **L'édition de 2017 de l'enquête Qanuilirpitaa? – Comprendre les déterminants de la santé et du bien-être afin d'appuyer la mise en œuvre de programmes, d'interventions et de services en matière de promotion de la santé de la population au Nunavik**
Pierre Ayotte, McGill University
- **Logements dirigés par les collectivités dans le Nord canadien: promouvoir l'élaboration de programmes de logement avec services de soutien en favorisant le partage des connaissances et la participation des collectivités dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut**
Julia Christensen, Memorial University
- **Le Canadian Arctic One Health Network**
Emily Jenkins, University of Saskatchewan
Patrick Leighton, Université de Montréal
- **Passer de la compréhension à l'action en matière de sécurité alimentaire dans l'Arctique canadien**
Matthew Little, University of Victoria
Tiff-Annie Kenny, Université Laval
- **L'influence d'un personnel enseignant efficace sur la réussite des élèves: étude sur la formation et la résilience du personnel enseignant dans les collectivités nordiques**
Ruth Kane, University of Ottawa
Kathy Snow, University of Prince Edward Island
- **Les microplastiques et leurs composés chimiques connexes: leur transport dans l'Arctique canadien**
Liisa Jantunen, University of Toronto



Programme North-by-North Inuit Qaujisarnirmut Pilirijjutit

La santé, l'éducation et l'adaptation des Inuits

- **Projet *Hilap Aulaaniit Qanuq Atayut* (Le monde et ses interactions)**
Emily Angulilak
- **Évaluation de la viabilité de la chasse à l'oie pour assurer la souveraineté alimentaire à Arviat**
Kukik Baker, Société Aqqiumavik
- **Reprenre la chasse au béluga à Aklavik**
Michelle Gruben, Comité des chasseurs et trappeurs d'Aklavik
- **Comprendre les modèles d'interactions sociales dans la région désignée des Inuvialuits pour soutenir la prévention et la gestion des maladies infectieuses**
Jenn Parrott, Société régionale inuvialuit
- **Illustrer les points de vue de la collectivité inuite de Rigolet concernant le projet de barrage hydroélectrique de Muskrat Falls**
Jessica Penney, gouvernement du Nunatsiavut

Systemes marins

- **Levés sur les pêches côtières dans la région de Qikiqtani: étude des espèces marines côtières à Kinngait, à Sanikiluaq, à Sanirajak et à Igloodik**
Brian Burke, société Qikiqtaaluk Corporation
- **La surveillance acoustique au profit de l'autonomisation de la collectivité de Clyde River, au Nunavut**
Shari Fox, Ittaq Heritage and Research Centre
- **La santé et la dynamique des populations de morses dans le contexte des changements climatiques**
Mathilde Lapointe St-Pierre, Centre de recherche du Nunavik
- **Projet sur le béluga dans l'estuaire de la rivière Marralik**
James May, Regional Nunavimmi Umajulirijit Katujiqatiginin-ga
- **Projet *Kaujivalliajut nillikulunnik* – Se familiariser avec une nouvelle oie**
Meredith Purcell, Office Torngat de cogestion de la faune et de la flore
- **Prélèvements d'échantillons d'eau aux fins de la collecte de données de base sur les conditions environnementales des rivières où l'omble chevalier est présent, près de Naujaat**
Johnny Tagornak, Organisation des chasseurs et trappeurs d'Arviq

L'industrialisation et les politiques dans le Nord

- **Élaboration d'un cadre de surveillance et de gestion de l'ours blanc, fondé sur les connaissances traditionnelles des Inuits (*l'Inuit Qaujimajatuqangit*) de la région de Kitikmeot**
Pamela Wong, Conseil régional de la faune de Kitikmeot

Systèmes terrestres

- **Étude sur les prises d'omble chevalier et l'estimation des stocks, ainsi que l'aire d'hivernage du poisson à Tasirjuarusik**
Noah Eetook, Village nordique de Kangirsuk
- **La santé de l'omble chevalier près de Kugluktuk, au Nunavut**
Eric Hitkolok, Organisation des chasseurs et trappeurs de Kugluktuk
- **Miser sur le savoir inuit et la biologie moléculaire pour aider la collectivité de Kivalliq à faire face aux répercussions du développement industriel**
Vincent Lherault, Conseil de la faune de Kivalliq
- **Les répercussions des tempêtes côtières sur les plages situées à proximité des chalets et des aires de camping à Auyuittuq (Grise Fjord), au Nunavut**
Terry Noah, Ausuittuq Adventures
- **Étude de la qualité de l'eau des lacs poissonneux d'Imaryuk**
Shanay Williams, Société régionale inuvialuit
- **Projet Inuit Makkukuit Tariurmik Katujjiqatigiingniq Umiarjuani Ukiuqtaqtumi – une approche élaborée par le Nord et pour le Nord à l'égard du partage des connaissances aux fins de la compréhension des zones marines d'importance culturelle dans l'Inuit Nunangat**
Justin Milton, Ikaarvik

Le transfert de connaissances

- **L'ujjiqurniq avatiptini (capacité d'observer notre environnement): favoriser le partage des connaissances entre les Mittimatalingmiut et les Arviarmiut**
Natasha Simonee, Société Aqqiumavik
- **Miser sur les connaissances traditionnelles et locales pour mieux comprendre la situation dans la mer de Beaufort**
Tess Forbes, Société régionale inuvialuit
- **Programme de formation des jeunes en recherche en collaboration avec l'organisme Foxe Basin Kivalliq North Sapujjiit/Guardians of the Sea Society**
Sarah Newell, Foxe Basin Kivalliq North Sapujjiit/Guardians of the Sea Society



Rapport financier



État des résultats d'exploitation

RECETTES	
Subvention des Réseaux de centres d'excellence (RCE)	8 015 617,00 \$
Contributions des partenaires du réseau (autres que les RCE)	856 019,00 \$
Autres	1 022 959,00 \$
Recettes totales	9 894 595,00 \$

DÉPENSES	
Projets de recherche	5 812 403,00 \$
Soutien à la recherche et soutien logistique	453 500,00 \$
Mobilisation des connaissances	412 017,00 \$
Réseautage et formation	1 828 697,00 \$
Communications	81 150,00 \$
Centre administratif	1 212 322,00 \$
Dépenses totales	9 800 089,00 \$
Surplus des revenus sur les dépenses	94 506,00 \$

Bilan

ACTIF	
Encaisse	10 457 591,00 \$
Comptes débiteurs	283 446,00 \$
Charges payées d'avance	20 817,00 \$
Sous-total	10 761 854,00 \$
Immobilisations	16 371,00 \$
Total	10 778 225,00 \$

PASSIF	
Créditeurs et charges à payer	690 578,00 \$
Subventions différées	7 922 147,00 \$
Total	8 612 725,00 \$

ACTIF NET	
Actif net investi en immobilisations	16 371,00 \$
Actif non affecté	2 149 129,00 \$
Total	10 778 225,00 \$

